

# BOUKANEFIS

BOUKANEFIS (ou BOU-KANEFIS) à 19 km, au Sud-ouest, de SIDI BEL ABBES



BOU KANEFIS, nom arabe qui signifie « les escarbots » (sorte de coléoptères),

Présence française



1830 - 1962

(Source Mr Léon BASTIDE)



Mairie (derrière le Monument aux Morts)

BOUKANEFIS fut créé en 1850 et officialisé par dépêche ministérielle du 7 août 1858.

Ce centre, bien situé auprès de la MEKERRA, est pourvu d'irrigations avec de belles plantations et comptait en ce moment une population de 648 individus dont 248 Français, 4 Israélites naturalisés, 88 Musulmans et 268 étrangers, pour la plupart Espagnol, répartis sur un territoire de plus de 2 000 hectares.



Oued MEKERRA : <http://www.mekerra.fr/pages/collectives/mekerra/mekerra%2001.html>

On installe à BOUKANEFIS, département d'ORAN, une smala de spahis, auquel on adjoint ensuite un pénitencier indigène, un des premiers qui aient été créés et ce avant 1850. Ces pénitenciers ont été supprimés, en Algérie, entre 1910 et 1921. Lors d'une visite de Mr GUYEMER, ancien préfet, il mentionne à ce sujet : «*BOUKANEFIS est un ancien pénitencier où sont enfermés les Arabes condamnés à des peines légères ; il n'y a que peu de prisonniers, et la plus grande partie des bâtiments est vacante. Ces bâtiments placés sur un mamelon sont disposés en carré ; les logements ouvrent sur une cour intérieure à côté et un peu plus loin se trouvent des gourbis ou plutôt des maisonnettes en pierres crépies à la chaux avec portes et fenêtres, et couvertes en paille mélangée de terre. Ces gourbis étaient autrefois habités par la troupe qui gardait le pénitencier...* <http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/situation-alsaciens-lorrains-1873.pdf>

On affecte à l'usage de ces deux établissements une partie des terres séquestrées en 1845 sur les OULED-BRAHIM, fraction de la grande tribu des BENI-AMER qui à cette époque, émigra en partie au Maroc. Ce sont des terres de même provenance qui ont servi à constituer les premières concessions attribuées à BOUKANEFIS.

BOUKANEFIS, sur la route de MAGENTA, à une altitude, prise au puits même du village, de 570 mètres, se trouve à 19 Km au Sud-ouest de SIDI BEL ABBES.

Des colons s'installent sur le territoire à partir de 1858. Le centre de population, constitué par quatre hameaux, devient le chef-lieu de la commune mixte du même nom créée par arrêté du 10 juillet 1875. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 20 août 1892, agrandie par décret du 13 avril 1905.

Elle répondait à une nécessité stratégique reconnue dès la première heure, aussitôt après la fondation de SIDI BEL ABBES, celle d'être maître de toute la vallée de la MEKERRA, un des plus importants passages par lesquels les arabes du Sud pouvaient pénétrer dans le Tell. C'est à cette préoccupation inéluctable qu'est due la création des centres, et de tous ceux dont : TABIA, TIFFILES, CHANZY, SLISSEN, MAGENTA et DAYA ainsi que RAZ EL MA.

Entre RAZ EL MA et SIDI BEL ABBES, sur un parcours de 102 kilomètres, il n'y a pas moins de neuf centres échelonnés les uns à la suite des autres tous desservis par un chemin de grande communication et une voie ferrée.

D'après les renseignements puisés dans les Archives d'Outre Mer à AIX en PROVENCE, voici les demandes de concessions (de 1858 à 1862) :

AUVOLA Michel - BERTRAND Pascual - BIGLIETTI Joseph - BORIES Joseph - BOUDOL Antoine - BREGEARD Nicolas - CAMOUS Clément et Jean - CANCE Jean - CASTELLI Honoré - CORDIER François - GAUDIN Julien - GILIBERT Jean - GRAYEZYKOW Michel - GUENIN Jean Baptiste - GUILHAUMONT Jean Claude - LANERS père - LANNERS Valentin - LAPLANE Joseph - LOMBAL Joseph - MACHOT Pierre MAHUL Jean - MORNAND Benoît - PICARD Frères - POINTIS Jean Baptiste - PONSOT Sébastien - PROTAS Jean - PROTAT Jean - RABASSE François - REMOND Antoine - ROBERT Jean Baptiste - SIZES Germain - THIEDEY Xavier - VINCENT Baptistel -



En 1872, devant l'inexorable nécessité de trouver des terres pour installer les Alsaciens-Lorrains ; on détache du pénitencier 463 hectares qui servirent à établir 16 familles qui avaient fui l'occupation allemande, et à donner des agrandissements à dix colons algériens.



### Les Alsaciens - Lorrains

Source : <http://www.mekerra.fr/images/alsaciens/alsaciens-lorrains-emigration.pdf>

L'installation de la France en Algérie avec l'occupation progressive du territoire, attirent très tôt, les émigrants Alsaciens-Lorrains vers la nouvelle colonie.

Cette dernière devient une destination supplémentaire pour ces populations habituées à l'exode depuis des décennies, en raison d'un excédent de population et de fréquentes crises économiques. En les encourageant à partir vers l'Algérie, le gouvernement Français essaye de freiner l'émigration vers les U.S.A. Il veut peupler l'Algérie d'un maximum de petits propriétaires, en offrant des avantages tels que : une concession gratuite, de l'argent et du matériel agricole. Dès lors les volontaires affluent, pauvres souvent, âgés parfois et pas toujours agriculteurs de profession

L'implantation se fait au rythme de la conquête des territoires par l'armée, principalement sur les périodes 1841-47, 1851-55 et après 1870.

#### POINT CHIFFRE SUR LES ALSACIENS-LORRAINS EN ALGERIE (rapport Guynemer)

Au 31.10.1872 = 2494 personnes installées

Au 01.03.1873 = 3264 " "

Au 01.03.1875 = 4115 " "

Réparties sur 863 familles habitant 909 maisons ou cabanes, dans une soixantaine de villages en 1875. Soit par province :

272 familles (1202 personnes) dans 18 villages de l'Algérois,

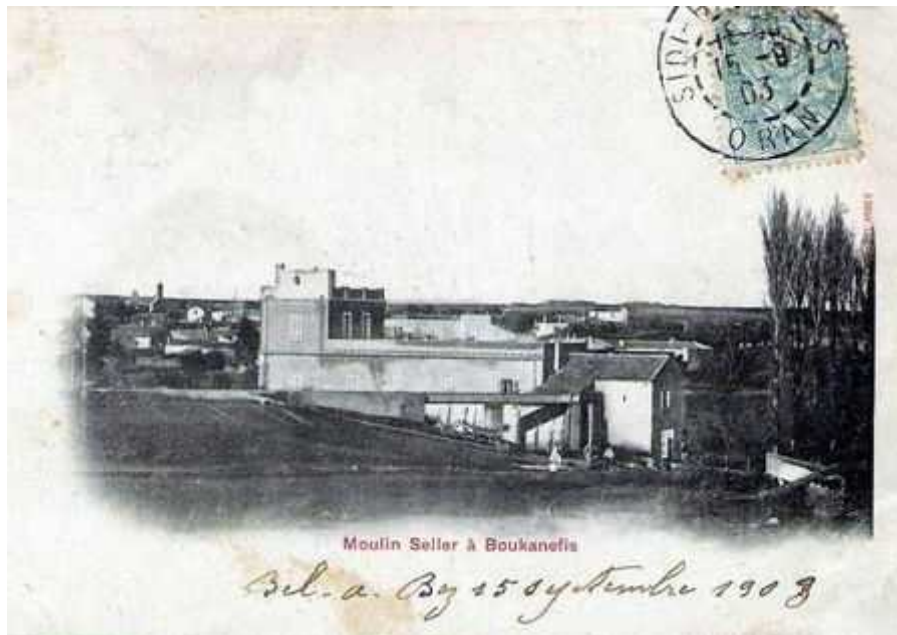
397 familles (1936 personnes) dans 28 villages du Constantinois,

194 familles (977 personnes) dans 15 villages de l'Oranie,

Sont arrivés, dès 1872 : (\*) Alsacien-Lorrain

ALT Claude - BAILLY François \* - BARON Charles - BRION Léon - (Mme Vve) CABOSSE née VALLIER Nathalie - (Mme Vve) - DOUY Joseph \* - FRANK née SCHERER Catherine - GIRARDET Louis-Victor - HAMILLE Toussaint et sa mère DESBOEUF (institutrice à BOUKANEFIS) - HINDING Pierre - KARLESKIND Joseph - KARST Antoine - LAUER Pierre - LAUMET Jean Pierre - LEMAL Nicolas - LEMOINE Antoine \* - MAS Jean Georges - PIETRI André - REMOND Prosper - ROCH Pierre \* - ROUX Joseph - SCHEID Antoine - SCHEID Auguste - SCHEID Nicolas - SURG Joseph - VALLIER Philippe - VATH Antoine \* -

Chacune de ces familles a reçu une maison placée sur la route, un cheptel, des semences et des secours alimentaires (environ 6 298 francs).



En 1877, un nouvel agrandissement a eu lieu sur 18 lots attribués pour les deux tiers aux immigrants de la Métropole et pour un tiers aux colons algériens sur les propositions présentées par la Commission départementale, et il est question encore en ce moment d'agrandir ce centre. Depuis 1875, BOUKANEFIS est le chef lieu de la Commune Mixte qui porte son nom et la résidence de l'Administrateur et des différents services qui en relèvent.

Il possède une mairie, une école, un pénitencier indigène qui domine le village, une église (Saint Etienne, achevée en 1864), un presbytère et un lavoir public.

Une maison pour le Médecin de colonisation et un immeuble destiné au Service télégraphique ne tarderont pas à y être construits. Avec la création de centres nouveaux (BEN YOUB - TIFFILES - LAMTAR - AÏN EL HADJAR - TABIA) BOU KANEFIS se trouve dans une position à peu près centrale ; l'Administration y est donc facile, mais il est indispensable de placer, en cet endroit, une brigade de gendarmerie.



BOUKANEFIS - EGLISE

La fête patronale se célèbre, en septembre, à la Saint-Etienne.

Localité de BOUKANEFIS est répertoriée en Commune de Plein Exercice par décret du 20 août 1892 avec 906 habitants.

Cette commune comprenait :

- le Hameau de MAISON BLANCHE (103 habitants),
- le hameau de CHABRIERE (354 habitants)



**BOUKANEFIS est un village divisé en quatre groupes. (Source : J. BERARD)**



**Koubba de SIDI AMAR à BOUKANEFIS**

- L'un, celui qui portait autrefois de village de la Chapelle comprenait 26 lots à bâtir en dehors de ceux réservés pour les services publics ; depuis l'agrandissement de 1877, le nombre a été porté à 46. C'est le groupe principal, celui où se trouvent tous les édifices publics : Mairie, écoles, Gendarmerie, église, presbytère. Il est situé auprès du pénitencier, sur un mamelon qui domine le cours de la MEKERRA.
- Le deuxième groupe, connu sous le nom de village alsacien, est formé par des maisons construites en 1872, pour recevoir les alsaciens lorrains.



*13. BOUKANEFIS (Algérie) - Vue partielle*



Les maisons sont placées, les unes à la suite des autres, en bordure sur la route, chacune sur le lot de jardin qui fait partie de la concession attribuée à ces familles et qui, partant de la route, s'étend jusqu'à la rivière.

-Puis viennent le groupe de la Maison Blanche avec ses 40 lots à bâtir et celui de CHABRIERE avec ses 23 lots :

.le premier en bordure sur la route à 2 kilomètres au nord,

.le second à 500 mètres en face du groupe alsacien, sur la rive droite de la MEKERRA, qui le sépare des autres agglomérations.

La Maison Blanche doit son nom à la ferme BARET, située près de là, et connue autrefois sous le nom de ferme ABDALLAH.

CHABRIERE est le nom d'un officier qui a commandé la smala et le pénitencier de BOUKANEFIS et qui a présidé, si nous nous ne trompons pas, à la fondation du village.

Les jardins de BOUKANEFIS sont irrigués par les eaux de la MEKERRA ; Ils sont réputés par l'excellence de leurs fruits et légumes.

Pendant treize ans, du 10 juillet 1875 au 12 juin 1888, BOUKANEFIS a été le siège de la commune mixte de ce nom. Par suite de la fusion de cette commune avec celle de la MEKERRA, le siège est aujourd'hui à SIDI BEL ABBES.

Enfin, en 1877, on a agrandi le territoire de 610 hectares prélevés sur le douar de Mener et on a formé 12 nouvelles concessions agricoles.

En 1881, il avait été question d'agrandir encore BOUKANEFIS de 8 à 900 hectares et de créer 25 autres concessions ; mais ce projet est tombé dans l'eau avec le projet de loi des 50 millions qui devait contribuer à lui faire voir le jour.



Photo Yann ARTHUS BERTRAND : Ferme près de BOUKANEFIS

Ne nous apitoyons pas de ce projet attendu qu'il y en a beaucoup d'autres dont la réalisation réponds davantage aux besoins généraux du pays et que bien des contrés s'estimeraient heureuses d'avoir une importance et une prospérité égales à celle BOUKANEFIS.

Rien ne peut mieux prouver le développement pris par ce centre que d'indiquer l'augmentation qu'a subie le chiffre de sa population. En 1872, BOU-KANEFIS comptait 402 habitants ; en 1877, il en avait 608 ; en 1882, nous en trouvons 613 ; et enfin en 1887, dernier recensement, nous arrivons à 867, se composant en 332 français, 15 israélites, 18 indigènes et 402 étrangers. En quinze années, le chiffre de la population a plus que doublé ; c'est assez dire que nous sommes en présence, d'un centre important, le plus important sans contredit, de tout l'arrondissement de SIDI BEL ABBES.

On voit par là que les désastres que lui a fait éprouver en 1865 la rupture du barrage de TABIA , n'ont pas entravé son essor.

Cliquez SVP sur ce lien : <http://popodoran.canalblog.com/archives/2013/03/index.html>

Dés 1900 un barrage fut construit sur l'oued MEKERRA ainsi qu'une centrale électrique alimentant dans un premier temps la minoterie puis progressivement tout le village.



Un nouveau bureau de Poste aménagé dans l'ancienne école est inauguré en 1926. En 1930. La population est inférieure à 2 000 habitants, elle est de 3 226 habitants en 1959.

Les céréales, le bétail et les autres produits de l'agriculture, l'alfa, les écorces, le charbon de bois et la pierre de taille de BEN YOUB sont les principaux éléments de commerce de cette commune dont il est mentionné dans une rubrique : Vignes (380 hectares) ; céréales et arbres fruitiers ; élevage du bétail : 9 000 moutons et 7 000 chèvres.



## DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962, avec le code 92 puis 9G. Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'ALGER récemment conquis. Par conséquent, la ville d'ORAN fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'ALGER, lui-même à l'Ouest de celui de CONSTANTINE.





ORAN

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III<sup>e</sup> république, et le département d'ORAN couvrait alors environ 116 000 km<sup>2</sup>. Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM, et TLEMCCEN ; auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939.

Le département comportait encore à la fin du 19<sup>e</sup> siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et aux frontières du Maroc. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut amputé à leur profit d'une grande partie du secteur des hauts-plateaux du Sud-Oranais et réduit à 67 262 km<sup>2</sup>, ce qui explique que le département d'Oran se limitait à ce qui est aujourd'hui le nord-ouest de l'Algérie.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le département d'ORAN de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de MOSTAGANEM, le département de TIARET et le département de TLEMCCEN. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du département de SAÏDA à partir des départements de TIARET, ORAN et SAOURA qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.

Le nouveau département d'ORAN couvrait alors 16 438 km<sup>2</sup>, était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : AÏN TEMOUCHENT, PERREGAUX, SIDI-BEL-ABBES et TELAGH.



L'Arrondissement de SIDI BEL ABBES comprenait 26 localités :

ALEXANDRE DUMAS - BAUDENS - BONNIER - BOUDJEBAA - **BOUKANEFIS** - BOULET - BOUTIN - CHANZY - CHETOUANE - DELIGNY - DESCARTES - DETRIE - LAMTAR - LA TENIRA - LES TREMBLES - MERCIER LACOMBE - OUED IMBERT - OUED SEFIOUN - PALISSY - PARMENTIER - PRUDON - SIDI BEL ABBES - SIDI YACCOUB - TABIA - TASSIN - TENEZRA - TESSALAH





Le relevé n°57115 de la commune de BOUKANEFIS mentionne **18 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :

■ ■ AGUIR Francisco (1915) - BARON Adolphe (1914) - BEN MOUHA Jacob (1916) - BERNARD Camille (1917) - BOSCH Léon (1918) - CERDAN Francisco (1914) - COMBES François (1916) - DIÈS Juan (1915) - ESTÈVE Joseph (1915) - GÉA José (1917) - HABERER Lucien (1918) - HAMMOMMI Mohammed (1917) - ISQUIERDO Aristide (1915) - ORTÉGA Juan Pédro (1918) - ORTÉGA Manuel (1915) - PARRA Joseph (1914) - PIETRY Auguste (1915) - RUIZ François (1914) - ■ ■

Le lion de BOUKANEFIS : Source : <http://www.mekerra.fr/images/ecrits/biglietti/lion-de-boukanefis.jpg>



*Notre camarade du lycée Leclerc, Norbert Biglietti (...de Boukanéfis) a vécu une histoire extraordinaire dans les années 50. Il a bien voulu nous la révéler, en exclusivité pour Mékerra's.*

## Le lion de Boukanefis

Vers l'âge de dix ans, j'ai connu un très vieil homme dont la cicatrice sur le crâne m'intriguait au plus haut point. Il me raconta que c'était le souvenir d'une griffure de lion rencontré dans la plaine de Messer située entre Boukanéfis et Ténira.

Ce jour-là, ils étaient deux. Son ami avait été dévoré, lui en avait réchappé et il m'expliqua " face à un lion, il ne faut jamais fuir mais au contraire, il convient de le regarder dans les yeux ".

Deux ans après, j'avais oublié cette histoire et alors que je cherchais des asperges dans la plaine de Messer, j'entendis un bruit dans les buissons au-dessus d'un rocher.

En levant les yeux, quelle ne fût pas ma stupéfaction de me trouver face à ...UN LION!!!

J'allais prendre mes jambes à mon cou quand le conseil du *vieux Boutchitchi* me revint en mémoire. Je tremblais de tout mon corps mais je fis face à l'animal. Tout à coup, il s'élança sur moi, la gueule grande ouverte. En un éclair, je tendis le bras au fond de sa gueule et, traversant tout son corps, je saisis le bout de sa queue le...retournant comme une chaussette !

Dans son élan, le lion avait quand même réussi à me griffer au menton.

Aujourd'hui, mes petits enfants me demandent parfois pourquoi j'ai une cicatrice au menton.

...Je reste silencieux de peur que l'un d'eux ne retourne à Messer !

## EPILOGUE BOUKHANEFIS

Année 2008 = 10 520 habitants

Espagne, Algérie... ils ont vécu deux exils



À l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire des accords de cessez-le-feu en Algérie, nous publions cette semaine une série : « *Que reste-t-il de l'esprit pied-noir ?* » Hélène et José Falco se sont mariés il y a 60 ans en Oranie. Elle était pied-noir, il était pilote de chasse républicain espagnol. L'Algérie ? « On n'en parle pas avec les enfants... »

Sur la table du salon, Hélène étale quelques photos. La maison de ses parents. Un portrait de son mari José, casque colonial sur la tête lors des batailles du **côté de BOUKANEFIS**. La neige, inattendue sur Oran....

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.ladepeche.fr/article/2012/03/09/1302087-espagne-algerie-ils-ont-vecu-deux-exils.html>

ET si vous souhaitez en savoir plus sur BOUKANEFIS, cliquez SVP sur l'un de ces liens qui ont permis l'établissement de cette SYNTHÈSE :

<http://encyclopedie-afn.org/Boukanefis> - Ville

<http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie> - Boukanefis

<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/geo.php?lieu=Boukanefis+%28Alg%C3%A9rie%29>

[http://alger-roi.fr/Alger/alger\\_son\\_histoire/pages\\_liees/changement\\_noms1\\_pn67.htm](http://alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/changement_noms1_pn67.htm)

[http://alger-roi.fr/Alger/villages\\_images/pages/boukanefis\\_d\\_mairie.htm](http://alger-roi.fr/Alger/villages_images/pages/boukanefis_d_mairie.htm)

<http://www.algeriemesracines.com/famille/accueil-famille.php?idfamille=colette-biglietti-boukanefis>

<http://www.mekerra.fr/images/khemia-journal/1997-4eme-tri-18.pdf>



<http://www.mekerra.fr/images/alsaciens/alsaciens-lorrains-emigration.pdf>  
[http://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1898\\_num\\_7\\_31\\_18092](http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092)  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5790528z/f54.image>  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m/f63.image>  
<http://csaulnier.skyrock.com/1947650871-Creation-de-BOUKANEFIS-suite.html>  
<http://sbakhayi.free.fr/livres/salas.htm>  
<http://copainsdavant.linternaute.com/p/claude-lavaud-16877348>  
<http://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2011/10/21/MAEF1128924A/jo>  
[http://csaulnier.skyrock.com/tags/6798DQRaChp-BOUKANEFIS\\_5.html](http://csaulnier.skyrock.com/tags/6798DQRaChp-BOUKANEFIS_5.html)  
[http://www.alger-roi.fr/Alger/alger\\_son\\_histoire/pages\\_liees/changement\\_noms1\\_pn67.htm](http://www.alger-roi.fr/Alger/alger_son_histoire/pages_liees/changement_noms1_pn67.htm)  
<http://popodoran.canalblog.com/archives/p361-1.html>  
[http://www.denisdar.com/index.php?rub=fpn\\_map&ville=38](http://www.denisdar.com/index.php?rub=fpn_map&ville=38)  
<http://csaulnier.skyrock.com/1959387029-BOUKANEFIS-Plan-du-village.html>  
<http://jpu.aieuls.com/Naturalisations/NaturalisationsenAlgerieauMarocetenTunisiede1830a1930A.htm>  
<http://minervois.over-blog.com/page-1151699.html>



**BOUKANEFIS de nos jours**

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO

